

CHOSSES ET AUTRES

—Un journal religieux, publié en France, a consacré une série d'articles au progrès du catholicisme dans l'Inde, depuis le commencement du siècle actuel. En 1800 il y avait dans l'Inde 475,000 catholiques. En 1850, il y en avait 986,000 et 1,701,337 en 1890.

LE PRIX DES TITRES EN CHINE. — Il paraît que, lorsque l'impératrice-mère de Chine a besoin d'argent, elle vend un titre. Voici les prix :

On peut être fait *chesoo* ou maire d'une ville pour 15,000 fr. ; pour 5,000 fr. on a le titre de *yan Why* équivalant à celui de baron ; pour être *ne idan*, il suffit de 1,500 fr., et enfin pour 1,000 fr. on a le droit de dire *yan Foc*. Mais on en a pour son argent, car ça court les raes les *yan Foc*.

LES RATELIERS DE L'ANTIQUITÉ. — Ce ne sont pas les modernes qui ont trouvé le moyen de faire remplacer leurs canines, leurs incisives ou leurs molaires.

Les anciens connaissaient les poétiques de tout genre ; une nouvelle preuve de cette assertion est la découverte qu'on vient de faire dans un cimetière étrusque de Tarquinia.

On a mis à jour un crâne qui a de fausses dents ; ce sont simplement des dents d'animaux rivées aux racines par de petites plaques d'or.

Le sépulcre où l'on a découvert ce crâne date de plusieurs siècles avant l'ère chrétienne.

—Un orchestre de chiens !

Il paraît qu'à Londres, le pays de l'excentricité, un entrepreneur de curiosités, nommé Louis Lavater, fait voir en ce moment un orchestre de ce genre, auquel il donne le nom harmonieux de *Cagliostromantheon*. Les aimables quadrupèdes qui composent cette compagnie musicale d'un nouveau genre, vêtus de costumes grotesques, arrivent sur la scène en marchant sur leurs pattes de derrière et vont gagner méthodiquement la place assignée à chacun. Chaque chien est porteur d'un instrument et d'un pupitre, et, sur un signe donné par leur maître, tous ensemble attaquent leur symphonie... canine.

L'eff-t, dit on, n'est pas précisément flatteur pour les oreilles délicates, mais les spectateurs rient à gorge déployée.

—Jusqu'à présent, la musique a été imprimée au moyen de planches d'étain gravées. Des ouvriers spéciaux étaient indispensables. Le prix en était élevé et le travail était délicat, long et coûteux.

On a révolutionné ce procédé. Plus de métal coûteux, plus d'ouvriers spéciaux. N'importe quel compositeur, ignorant la musique, peut entreprendre ce travail. Enfin le tirage s'opère comme toutes les impressions.

Le travail se fait absolument comme la composition du texte et le texte peut être mêlé à la musique, ce qui constitue un avantage considérable. Le résultat à considérer pour le public, c'est l'économie énorme que l'impression musicale réalise.

—L'idée première de la loterie dit le *Musée des Familles* vient des Gé-

nois, et il en donne cette singulière explication.

Il était d'usage dans cette république de tirer au sort le nom des cinq sénateurs qui devaient remplacer, dans certaines places, ceux qui sortaient de charge. Le Sénat étant composé de 90 membres, on mettait dans une urne autant de boules, dont cinq portaient une marque. Ceux des concurrents qui tiraient ces cinq boules étaient élus aux charges vacantes. Comme on connaissait les 90 sénateurs qui devaient tirer, des particuliers pariaient souvent avant le tirage pour tels ou tels. Ces paris devinrent bientôt un objet de spéculation. Le gouvernement les défendit, mais des banquiers s'étant présentés pour en faire des opérations régulières, ils y furent autorisés. Leur loterie se tira pour la première fois en 1620 et ne tarda pas à s'établir chez les nations voisines. Le jeu de loto ne date en France que de 1776, époque où fut définitivement constituée la loterie royale, qui ne fut abolie définitivement qu'en 1836.

—Un cordonnier communiste lisait une feuille rouge, lorsqu'une de ses pratiques entra :

—Que lisez-vous donc, monsieur Crépin ? dit le client.

—Je lis le *Corsaire* ! En voilà un qui est l'ami du peuple ! écoutez-moi ça :

“ Usage pour usage, propriété pour propriété, voilà l'égal échange. En d'autres termes, pour que l'échange soit égal, il faudrait que le locataire reprenne son argent quand le propriétaire reprendrait sa maison ; car alors le propriétaire aurait eu l'usage de l'argent du locataire ; et celui-ci l'usage de la maison de celui-là ; et quand l'un reprendrait la propriété de sa maison, l'autre reprendrait la propriété de son argent, l'échange serait égal.”

—Voilà qui n'est pas bête, hein ! dit le cordonnier en terminant.

—Non, répondit sa pratique, et cela me fait naître une idée : Il y a trois mois je vous ai acheté une paire de bottes. Voici vos bottes ; je vous les rends, rendez-moi mon argent ; en vertu de l'égal échange, nous serons quittes à ce compte.

NOUVELLES A LA MAIN

Guibollard chez le docteur :

—Vous m'aviez dit que j'engraisserais si je suivais votre ordonnance ; voyez, je suis maigre comme un clou.

—Est-ce que vous faites réellement des armes depuis trois mois ?

—Parfaitement, tous les matins je tire au pistolet.

Grande conversation entre Totor et Momo.

—T'as pas de petit frère ?

—Non.

—Pas de petite sœur ?

—Non.

—Alors, qui donc que tu bats ?

Chez un avare.

—Mais, G...., ton poêle ne chauffe pas.

—Mais oui, il est rouge.

—S'il est rouge, ça ne peut être que de honte.

La jolie Mlle Claire interroge son cousin Gontran.

—Est-ce vrai que c'est bon de se

prendre ? On prétend que le pendu éprouve du plaisir....

—C'est possible, répond Gontran ; mais ça dépend du cou auquel on s'accroche !

En soirée, devant un quadrille où figurent deux dames décolletées, et d'une maigreur !...

—Mon cher, il me semble que je suis à Versailles.

—Pourquoi ?

—Dame ! je vois jouer les os !

Aux flagrants délits — A l'audience des flagrants délits de police correctionnelle :

M. le président.—Vous ne travaillez pas, vous êtes prévenu de vagabondage.

Le prévenu.—J'ai pas d'ouvrage. Le gouvernement ne nous en donne pas.

M. le président.—Ah ! j'attendais cela : c'est le gouvernement qui est chargé de vous fournir du travail ?

Le prévenu.—Il vous en fournit bien à vous !

Vous Sentez-Vous

Faible et épuisé ? C'est parce que votre sang est impur. Autant s'attendre à ce que la salubrité d'une ville soit parfaite avec de l'eau sale et un drainage défectueux, comme de s'attendre à ce qu'une pièce de mécanique, comme la charpente humaine, soit en bon ordre avec un sang impur circulant même dans les plus petites veines. Savez-vous que chaque goutte de votre sang passe à travers le cœur et les poumons toutes les deux minutes et demie ; et que, sur son passage, elle fait les os, les muscles, la cervelle, les nerfs et les autres solides et les autres fluides du corps ? Le sang est le grand nutritif, ou, comme l'appelle la Bible,

“La Vie du Corps.”

Est-il donc étonnant, alors, que si le sang n'est pas pur et parfait dans ses vaisseaux, vous souffriez d'aussi indésignables symptômes ?

La Salsepareille d'Ayer est à cent coudées au dessus de tout autre Altératif et de toutes autres Médecines pour le Sang. Comme preuves, lisez ces témoignages dignes de confiance :

G. C. Brock, de Lowell, Mass., dit : “ Pendant les 25 dernières années j'ai vendu de la Salsepareille d'Ayer. Dans mon opinion, les meilleurs ingrédients pour la guérison de toutes les maladies provenant de l'impureté du sang sont contenus dans cette médecine.”

Le Dr. Eugène I. Hill, 381 Sixth Ave., New-York, dit : “ Comme épurateur du sang et régénérateur du système, je n'ai jamais rien trouvé qui égale la Salsepareille d'Ayer. Elle donne entière satisfaction.”

La Salsepareille d'Ayer prouve également son efficacité dans toutes les formes de la Scrofule, de Furoncles, de Boutons rouges, d'Eczéma, d'Humeurs, de Lumbago, de Catharre, &c. ; et est, conséquemment la meilleure

Médecine de Printemps et de Famille

en usage. “ Elle les surpasse de tout au tout,” dit Mr. Cutler, de Cutler Brothers, Boston, “ par la quantité des ventes.”

Ayer's Sarsaparilla,

Préparée par le Dr. J. C. Ayer & Co., Lowell, Mass., États-Unis. Prix, \$1 ; six flacons, \$5. Valant \$5 le flacon

25 CTS PISO'S CURE FOR 25 CTS
La Meilleur Remède pour la toux
En vente dans toutes les Pharmacies.
CONSUMPTION

AVIS AUX MÈRES.—Le “ sirop calmant de Madame Winslow ” est employé depuis plus de 50 ans par des millions de mères pour la dentition des enfants, et toujours avec un succès complet. Il soulage le petit patient aussitôt, procure le sommeil calme et naturel en enlevant la douleur, et le petit chérubin “ s'épanouit comme un bouton de fleur.” Il est très agréable à prendre, il calme l'enfant, amollit les gencives, enlève la douleur, arrête les vents, régularise les intestins, et il est le meilleur remède connu pour la diarrhée causée par la dentition ou autrement. Vingt-cinq cents la bouteille.

VIN AU QUINQUINA FERRUGINEUX DU DR ED. MORIN

D'après l'expérience de médecins renommés, ce vin paraît d'un usage très avantageux dans la pratique médicale, cela tient sans doute à ce que le fer qui s'y présente à l'état de protoxyde est plus apte à être absorbé par les voies digestives et plus tard assimilé à l'économie animale. Il est prescrit journellement dans la débilité générale, perte de sang, etc.

Préparé par le DR ED. MORIN & CIE, Pharmaciens-Chimistes, Québec.

25, rue St-Pierre, Montréal

Montréal, 19 Janvier 1891.

J. G. LAVIOLETTE, Ecr., M. D.,

Mon cher Monsieur. — Je me fais un devoir de témoigner de l'excellence de votre *Sirop de Térébenthine*. Je m'en suis servi pour le traitement d'une laryngite aigue dont je souffrais depuis plus de neuf ans. Une seule bouteille m'a complètement guéri. Veuillez agréer mes remerciements

Votre tout dévoué,

[C. A. M. PARADIS, Ptre, O. M. I

OXYR Guérit les nerfs et le cer-
veau ; c'est-à-dire le siège
des principales maladies :
Giant Food La dyspepsie, la consomption, le manque de force, les erreurs de jeunesse, la maladie de cœur, de foie, des reins ; donne une vie nouvelle à tout le corps. En vente chez

S. LACHANCE, 1530, rue Ste-Catherine.

Les pharmaciens fournis par

OXYR AGENCY,

P. O. BOX 748,

MONTREAL, P.O.

EMPLOYEZ LES

EXTRAITS

“Crown Brand”

Vendus par tous les épiciers importants

J. ALCIDE CHAUSSÉ

ARCHITECTE

MESUREUR ET EVALUATEUR

No 1541, Ste-Catherine, Montréal

Téléphone Bell : 6930

Spécialité : Résidences privées



C. ALFRED CHOUILLOU,
Agent General Pour le Canada, - MONTREAL.